

Samedi 9 décembre 2017 [dans la soirée]

**Devant Sa Lumière absolue, tout, absolument tout se tait et entre dans la contemplation silencieuse. Homme silencieux, gravis l'échelle dans le silence du cœur et, là, tu accueilleras l'Agneau Nouveau-Né dans la splendeur.**

*J'écris une lettre à Katia et je rends grâce pour le silence qui nous réunit dans l'amour.*

[Katia] Oserai-je te répondre ou vais-je te laisser te reposer, toi qui entres dans le silence de la nuit ? Mon violon s'accorde au tien dans une harmonie aux mille voix qui descend de l'infini du temps aux cent dix mille temps de silence. Je me réjouis avec toi d'entrer ensemble dans cette demeure de l'Absolu qui est le silence-réjouissance qui dilate et fait surgir des profondeurs des âmes la vastitude plénière et totale du champ du silence qu'est l'Amour en toute Sa splendeur. Car devant Sa Lumière absolue, tout, absolument tout se tait et entre dans la contemplation silencieuse. Le voile caché se montre alors, Lui qui unifie et pacifie tous les mondes en Un, tous les êtres en une seule unité.

Le concert de nos voix silencieuses, harmonieusement accordées aux vibrations de tous les silences, emplit l'univers d'une si grande paix.

Ô oui, restons dans cette paix où le silence est à la fois l'invité et l'accueillant ! Silence de l'Esprit qui habite et unit tout homme en une cathédrale de lumière et de paix !

Ô, viens dans mon silence et butinons ensemble le grand mystère de l'Amour silencieux qui parfait l'homme en citadelle d'amour ! Je t'offre mon sourire en silence dans ta demeure.

**Katia qui t'aime en silence de cœur et qui, de cœur à cœur, te parfait en Sa demeure d'accueil qui demain verra ton devenir aussi**

Homme silencieux, toi qui ne vois plus passer devant tes yeux les aiguilles de l'horloge qui tinte son tic-tac, écoute le nouveau son de demain qui doucement bruine dans le silence les notes silencieuses du temps nouveau qui advient. Berce en toi les modulations de la caresse du silence et bats au rythme de l'univers qui, de galaxie en galaxie, épouse le silence en une musique quantique fondue dans l'absolu du temps. Résonne, ô résonne en ta demeure le grand silence des hauteurs qui divinise tout homme en Lui ! Gravis l'échelle dans le silence du cœur et, là, tu accueilleras l'Agneau nouveau-né dans la splendeur. Pais, homme de silence ! En toi je m'associe.

En ta demeure, je descends te porter la paix de mon silence, aimée de mon cœur.